http://www.wikitimbres.fr V2010.pdf

Emission : 4 avril 2005

Anniversaire



Bien que centenaire, Bécassine continue de vendre 150 000 livres chaque année. La Poste l'a choisie pour illustrer le nouveau timbre "Anniversaire", elle accompagnera ainsi tous ceux qui souffleront leurs bougies.

Informations techniques

Création originale de :	Caumery – Pinchon © HACHETTE LIVRE/GL 2005
Imprimé en :	héliogravure
Couleurs :	vert, blanc, rouge, beige, jaune, noir, bleu
Format :	carré 33 x 33 38 x 38 dentelures comprises 30 timbres à la feuille
Valeur faciale :	lettre 20 g (0,53 €)

Premier Jour

VENTE ANTICIPÉE

À Aix-en-Provence
(Bouches-du-Rhône)

Les samedi 2 et dimanche 3 avril 2005 de 9h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au **salon philatélique de Printemps, Pasino d'Aix, 21 AVENUE DE L'EUROPE, 13601 AIX EN PROVENCE CEDEX.**

À Paris

Les samedi 2 et dimanche 3 avril 2005 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au **musée de La Poste, 34 BOULEVARD DE VAUGIRARD, 75731 PARIS CEDEX 15.**

Autre lieu de vente anticipée

Le samedi 2 avril 2005 de 8h30 à 12h au **bureau de poste d'Aix-en-Provence Ppal,** SQUARE MATTEI, 13100 AIX EN PROVENCE.

Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale permettant de déposer les plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir sur place l'oblitération "Premier Jour".

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du **4 avril 2005** et sur le site Internet de La Poste **www.laposte.fr/philatélie**



© Caumery – Pinchon
Oblitération disponible sur place.
Timbre à date 32 mm "Premier Jour".

http://www.wikitimbres.fr • V2010.pdf

Anniversaire





Anniversaire ! Des chandelles qui se soufflent sans que le temps s'essouffle. Des chansons pour revenir au passé et se souvenir des années... Des anniversaires pour célébrer le cours de la vie, depuis la naissance...

Naissance ! On ouvre les yeux. Lumière. On voit le jour, on pousse un cri, des visages nous entourent. On est... Blotti au creux d'une mère, on plonge dans le monde, insouciant. Sous les yeux bienveillants des siens, on traverse l'enfance...

Enfance ! Premières bougies allumées, premiers cadeaux déballés, premiers gâteaux avalés et visages barbouillés. Parents embrassés. Bercés par ces joyeux moments, on grandit doucement. On se construit à pas lents. On est fragile, on est enfant. On avance dans l'existence...

Existence ! On a vingt ans, cinquante ans ou quatre-vingts ans. On est adulte. On est plus fort. C'est toujours avec le même plaisir, la même impatience et les mêmes yeux d'enfant que l'on reçoit ou que l'on offre les présents qui marquent les grands instants.

Mais à chaque étape, c'est l'ensemble de ces joies qui nous façonne une vie et c'est l'affection, la plus tendre des nourrices, qui nous prodigue ses soins, nous construit et nous grandit.

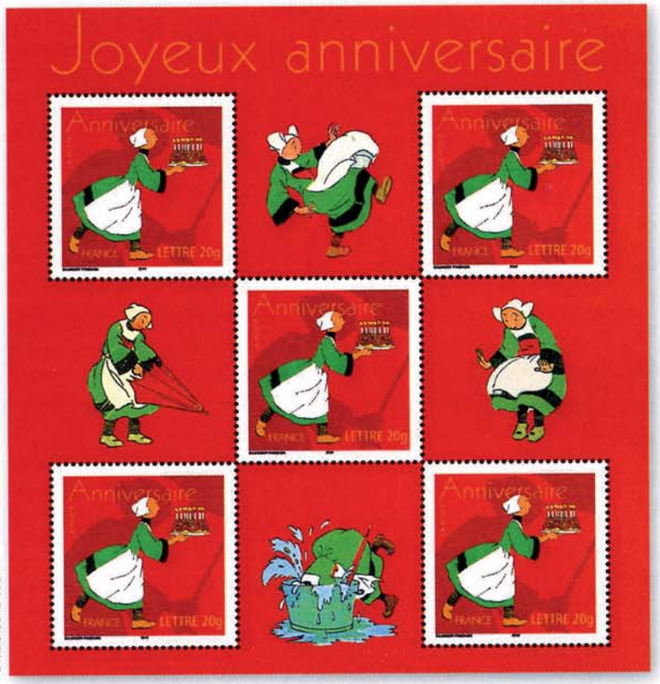


Cette année, La Poste rend hommage à la plus drôle et à la plus attendrissante des nourrices, celle qui a accompagné la jeunesse de plusieurs générations : Bécassine ! Née en 1905, sous les plumes de Caumery et Pinchon, elle traverse les âges et reste dans toutes les mémoires. Elle participe aux souvenirs comme une vigilante gardienne de l'enfance. Sur les cartes ou sur les enveloppes, elle invite à fêter ses 100 ans et se joint aux vœux et aux pensées. Protectrice, elle veille sur ses destinataires et leur souhaite à son tour un bon anniversaire. Messagère des lettres et des mots, elle estampille les courriers comme pour offrir un joli cadeau, pour collectionner les années comme certains collectionnent les timbres, pour rester toujours et surtout... un collectionneur passionné de la vie !

Timbre et illustration : création de Caumery-Pinchon © Hachette Livre / GL 2005. Héliogravure
Imprimerie des Timbres-Poste et des Valeurs Fiduciaires / 21 05 540 / © La Poste 2005

Bécassine, la cousine revit pour son centenaire

BÉCASSINE SERA AUX CÔTÉS DES ENFANTS DE 7 À 77 ANS POUR SOUFFLER LEURS PROCHAINES BOUGIES, AVEC LE NOUVEAU TIMBRE "ANNIVERSAIRE" DE LA POSTE. TOUJOURS PIMPANTE, ELLE VIENT DE TRAVERSER UN SIÈCLE ALLÈGREMENT.



© HACHETTE LIVRE/CL 2005

Premier personnage français illustré, Bécassine continue de vendre 150 000 livres chaque année, avec une constance déconcertante.

Qui l'eut cru ? Bécassine, la doyenne des personnages de BD, revient à la une en 2005, avec la sortie d'un timbre "anniversaire". Un album inédit de ses aventures parues dans *La Semaine de Suzette,* en 1948 : *Les Petits Ennuis de Bécassine*(1) et un beau livre de l'historien Bernard Lehembre : *Bécassine, une Légende du Siècle*(2) font partie des hommages qui viennent couronner les cent ans de bons et loyaux services de la petite bonne au cœur aussi gros que ses gaffes.
L'événement est assez unique pour être souligné : le 2 février, la cousine, chantée à tue-tête par Chantal Goya et des générations d'enfants et d'adultes restés adolescents, a fêté sa première apparition dans *La Semaine de Suzette.*
C'est en 1905, trois ans avant les Pieds Nickelés et vingt-quatre ans avant Tintin, que Bécassine était improvisée. Elle venait alors combler à la hâte, comme une première bourde, une page restée blanche, le jour du bouclage d'un nouvel hebdomadaire pour petites filles : *La Semaine de Suzette.* Le succès de cette première planche fut son baptême pour se sortir de toutes sortes de situations, au fil de quarante-cinq ans de presse et de vingt-huit albums. Sa notoriété exceptionnelle a transcendé les générations, au travers de toutes sortes d'objets dérivés : vaisselle, poupées... et même un long métrage au cinéma. *"Il y a peut-être un Français sur dix qui a lu Bécassine mais 80 % la connaissent"* remarque Sarah Koëgler, directrice marketing de Hachette Jeunesse Image. Le groupe a racheté la maison d'édition originale Gautier Languereau, en 1991, pour continuer à faire vivre Bécassine auprès des petits comme des grands.

Un air de famille avec Tintin

Hergé, lui-même, a avoué s'être inspiré du personnage pour créer son célèbre reporter. La bouille ronde, le petit nez... Pas de doute, Tintin et Bécassine ont bien un air de famille ! La ligne claire de son trait, le dynamisme de son dessin classent le dessinateur Pinchon parmi les précurseurs de ce style. Elle lui doit sans doute son caractère intemporel. Bécassine garde sa particularité : elle n'a pas de bouche. Ses expressions, tout en haussements de sourcils, lui confèrent cet air benêt et naïf de l'anti-héroïne, attachante et comique. Mais derrière ses airs de Candide, le dessinateur Pinchon et l'auteur Caumery se sont faits les observateurs ironiques de la société parisienne. La petite provinciale qui arrive pour travailler chez la Marquise de Grand Air est *"une lointaine réminiscence de l'Idiot de Dostoïevski"* considère le philosophe romancier Pascal Bruckner. *"... Elle symbolise la (...) double protestation et de la province contre l'impérialisme parisien et de la condition féminine contre le pouvoir masculin."*

"L'insolence et le bon sens du peuple"

Les Bretons gardent un sentiment mitigé à son égard. Certains la voient en effet comme le symbole de l'exploitation des domestiques bretons, par les nantis parisiens, en ce début de siècle. C'est pourtant à ses côtés que le lecteur rit et non pas d'elle. L'écrivain Régine Desforges la décrit comme *"... l'insolence et le bon sens du peuple – le petit – face aux bourgeois prétentieux, la bonté aussi et la débrouillardise."* D'autre part, le personnage fut avant-gardiste et exemplaire à plus d'un titre : ce brin de femme décidée gagne son autonomie en exerçant "cent métiers", prend le volant de son auto, fait du ski, voyage à l'étranger... Elle est patriote et courageuse pendant la première guerre mondiale dans *Bécassine pendant la Grande Guerre, Bécassine chez les Alliés* et *Bécassine Mobilisée.* Ces épisodes lui vaudront, d'ailleurs, la censure allemande sous l'occupation. Enfin en 1920, quand elle devient nourrice de la petite Loulotte, ses auteurs font passer à travers elle des principes d'éducation résolument modernes. Françoise Dolto la cite dans son œuvre comme la première nourrice qui s'intéresse à l'enfant en tant que personne en devenir et non en tant que simple "tube digestif".



(1) *Les Petits Ennuis de Bécassine,* par Caumery et Pinchon, aux éditions Gaultier-Languereau 225x310, 48 pages, 12,50 €
(2) *Bécassine, une Légende du Siècle,* de Bernard Lehembre, aux éditions Gaultier-Languereau, 220x280, 168 pages, 25 €
(3) "Centenaire de la Semaine de Suzette" de fin janvier à fin mai. Musée de la Poupée, impasse Berthaud 75003 Paris. Tel : 01.42.72.73.11
(4) Du 2 avril au 30 août. musée de La Poste, 34 bd de Vaugirard 75015 Paris. Tel : 01.42.79.24.24

Une légende au musée de La Poste

Comme beaucoup de Français, Sylvie Testud, actrice trentenaire, en garde le souvenir *"d'un personnage très attachant, qu'on aimerait avoir près de soi quand on est une petite fille".*
Les albums hérités de ses grands-parents sont aujourd'hui plus accessibles aux tout-petits, grâce à des éditions remaquettées avec des figurines plus grosses et des textes réécrits. *"La lecture autonome des éditions originales est facile à partir de 12-13 ans. Avant, elle demande à être accompagnée car il y a beaucoup de texte. C'est aussi ce qui en fait des livres transgénérationnels"* explique Sarah Koëgler des éditions Hachette. C'est donc en famille que l'on pourra rêver au musée de la Poupée(3), devant les poupées de *La Semaine de Suzette* ou retracer les aventures de Bécassine à travers le siècle, au musée de La Poste(4). Contrairement à la définition du Petit Robert, "jeune fille niaise", en face de son nom devenu commun : pas si bécassine que ça, la petite Bretonne !

Bécassine à travers le regard de créateurs



D.R.

vu par Chantal Thomass



D.R.

vu par Paco Rabanne

Le regard facétieux des dessinateurs de BD contemporains et des couturiers s'est posé sur notre Bécassine, pour la "relooker" comme nous ne l'aurions jamais imaginée. Une exposition des dessins et croquis fait actuellement le tour des Fnac de l'Hexagone. Version sexy par Chantal Thomass ou par Zep, rock' n' roll par Corinne Cobson, version mannequin chic par Pascal Millet, pour Carven, ou filiforme par Daniel Tribouillard, pour Léonard... Les couturiers et dessinateurs s'en sont donné à cœur joie avec une héroïne qu'ils connaissent comme témoin des évolutions de la mode du début du siècle. En effet, son créateur Joseph Porphyre Pinchon était aussi dessinateur de costumes d'opéra et directeur artistique de l'Opéra Garnier. Au fil des albums, les tenues des personnages fourmillent de détails et offrent une revue historique de la mode. Pas étonnant que notre Bécassine nationale inspire les couturiers...



© ZEP 2005

vu par Zep